

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées,
2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par
question dans la limite de 4 points au total.

**Première partie : Grammaire et compétences linguistiques – Compréhension et
compétences d'interprétation – Dictée** **60 points**

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Lignes 2 à 8 : Qui prend la parole ? À qui s'adresse-t-il ? (3 points)

On attend des candidats qu'ils identifient clairement la situation :

Le cavalier prend la parole. (1 point)

Il s'adresse au narrateur, Gil Blas. (1 point)

Il s'adresse également aux aubergistes, l'hôte et l'hôtesse. (1 point)

2. Lignes 2 à 28 :

a) Qui parle le plus ? (1 point)

Le cavalier monopolise la parole. (1 point)

**b) Que veut obtenir ce personnage ? Y parvient-il ? Justifiez votre réponse à l'aide
d'une citation. (3 points)**

Le cavalier cherche à se faire inviter à souper par Gil Blas sans avoir à payer son repas.
(1 point)

Il arrive à ses fins, puisqu'on le voit dévorer son repas dans le dernier paragraphe.
(1 point)

On attend des candidats qu'ils proposent une citation parmi les suivantes (1 point) :

- « je l'invitai à souper avec moi. » (ligne 24) ;

- « je mangerai quelques morceaux par complaisance » (ligne 28) ;

- « Il se jeta d'abord sur l'omelette avec tant d'avidité, qu'il semblait n'avoir mangé depuis
trois jours. » (lignes 30-31) ;

- « comme il achevait de manger la première » (ligne 33).

3. a) Qui est désigné par le mot « trésor » à la ligne 7 ? (1 point)

Le mot « trésor » désigne le narrateur, Gil Blas. (1 point)

**b) Identifiez et analysez le principal procédé utilisé par le cavalier dans son
discours pour arriver à ses fins. Votre réponse s'appuiera sur deux citations.
(5 points)**

Pour arriver à ses fins, le principal procédé utilisé par le cavalier dans son discours est la
flatterie. On acceptera toute idée se rapportant à la flagornerie. (1 point)

Le cavalier couvre le jeune narrateur de compliments excessifs afin de flatter son amour-
propre et de s'attirer ses bonnes grâces. (2 points)

On attend des candidats qu'ils proposent deux citations (1 point par citation), prises dans le discours du cavalier : « l'ornement d'Oviedo et le flambeau de la philosophie » (lignes 3-4) ; « ce savantissime, ce bel esprit dont la réputation est si grande en ce pays-ci » (lignes 4-5) ; « la huitième merveille du monde » (lignes 7-8) ; « Vous passez ici pour un prodige ; et je ne doute pas que l'Espagne ne se trouve un jour aussi vaine de vous avoir produit, que la Grèce d'avoir vu naître ses sages » (lignes 15 à 17).

On acceptera aussi des citations prises dans le récit du narrateur, à condition qu'elles renvoient au discours du cavalier : « ses hyperboles » (ligne 20) ; « ses flatteries outrées » (ligne 20) ; « Mon admirateur » (ligne 23), « mon panégyriste » (ligne 29), « me donner louanges sur louanges » (ligne 35).

4. a) En vous appuyant sur les lignes 19 à 36, formulez une définition du « parasite ». (2 points)

Un parasite est une personne qui cherche à vivre aux dépens d'une autre. Pour obtenir 2 points, l'idée de dépendance volontaire et profitable doit apparaître clairement dans la définition donnée par le candidat.

On accordera 1 point à la simple mention de la flatterie.

b) En quoi le cavalier se comporte-t-il comme un parasite ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur deux éléments du texte. (3 points)

Le cavalier se comporte comme un parasite à l'égard du narrateur car il est prêt à tous les stratagèmes pour obtenir son attachement et, partant, un repas gratuit. (1 point)

On attend des candidats qu'ils proposent deux références au texte (1 point par référence) :

- il flaire l'inexpérience et la crédulité du jeune « écolier » et noue rapidement le contact avec lui : « Il s'approcha de moi d'un air empressé » (lignes 1-2) ;
- il fait des deux aubergistes ses complices : « Vous ne savez pas, continua-t-il en s'adressant à l'hôte et à l'hôtesse, vous ne savez pas ce que vous possédez. Vous avez un trésor dans votre maison. Vous voyez dans ce jeune gentilhomme la huitième merveille du monde. » (lignes 5 à 8) ;
- il crée une proximité physique avec Gil Blas, proximité qui serait l'effet de son enthousiasme : « me jetant les bras au cou » (lignes 8-9) ; « il me tenait si serré » (ligne 11), « une nouvelle accolade » (lignes 17-18) ;
- il ment pour arriver à ses fins en prétendant qu'il n'a pas très faim (lignes 26 à 28) ;
- il s'adapte aux attentes du narrateur : « l'air complaisant » (ligne 31).

La mention de la flatterie n'est pas attendue ici puisqu'elle aurait dû être abordée dans la question 3.b. Elle peut être valorisée à hauteur de 1 point si elle n'a pas été évoquée avant.

5. Lignes 19 à 28 :

Montrez que le regard du narrateur sur le cavalier a évolué au fil du temps. Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur une citation. (4 points)

On attend des candidats qu'ils opposent le narrateur jeune qui porte un regard admiratif sur le cavalier au narrateur adulte qui porte désormais un regard critique sur ce même cavalier. Jeune et inexpérimenté, le narrateur se laisse duper par les compliments outranciers du cavalier. (1,5 point)

Arrivé à l'âge adulte, son expérience de la vie lui a permis de gagner en lucidité, il a pris conscience de la roublardise du cavalier. (1,5 point)

On attend que les candidats citent tout ou partie de cette phrase (1 point) :

« Pour peu que j'eusse eu d'expérience, je n'aurais pas été la dupe de ses démonstrations ni de ses hyperboles ; j'aurais bien connu, à ses flatteries outrées, que c'était un de ces parasites que l'on trouve dans toutes les villes, et qui, dès qu'un étranger arrive, s'introduisent auprès de lui pour remplir leur ventre à ses dépens ; mais ma jeunesse et ma vanité m'en firent juger tout autrement. » (lignes 19 à 23)

6. Montrez que le regard du narrateur sur lui-même a aussi évolué au fil du temps. Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur deux éléments du texte. (4 points)

On attend des candidats qu'ils perçoivent l'autodérision du narrateur. (2 points)

1 point par référence au texte.

Le narrateur adulte se moque de la crédulité et du narcissisme dont il a fait preuve face au cavalier durant sa jeunesse. Il se décrit comme un jeune homme naïf (« Pour peu que j'eusse eu d'expérience, je n'aurais pas été la dupe de ses démonstrations ni de ses hyperboles », lignes 19-20 ; « Mon admirateur me parut un fort honnête homme », lignes 23-24 ; emploi du conditionnel passé aux lignes 19 et 20) et vaniteux (« ma vanité », ligne 23 ; « ce qui me rendait fort content de ma petite personne », lignes 35-36). Il ironise sur son aveuglement en opposant les attitudes excessives du cavalier à son absence de réaction (« Je ne pus lui répondre sur-le-champ, parce qu'il me tenait si serré que je n'avais pas la respiration libre, et ce ne fut qu'après que j'eus la tête dégagée de l'embrassade, que je lui dis : « Seigneur cavalier, je ne croyais pas mon nom connu à Peñaflor. », lignes 11 à 13).

7. La gravure de Grandville pourrait-elle illustrer l'épisode que vous venez de lire ? Vous mettrez en lumière les ressemblances et les différences entre l'image et le texte. (6 points)

On attend des candidats qu'ils procèdent à une analyse comparative du texte et de la gravure afin de mettre en lumière au moins trois éléments de réflexion parmi les suivants (2 points par élément).

- La gravure de Granville pourrait illustrer le texte de Lesage car les deux documents ont plusieurs points communs : la scène de repas, la présence des trois mêmes personnages (le parasite, la victime et l'aubergiste), l'attitude flatteuse du crocodile à l'égard du loup (penché vers sa victime de manière servile, la gueule ouverte comme s'il voulait parler), la voracité du parasite (représentée par une gueule de crocodile), l'écoute du loup dont la tête est tournée vers le crocodile, la proximité sémantique des termes « parasite » et « pique-assiette ».

- La gravure de Granville ne peut pas complètement illustrer le texte de Lesage car les deux documents présentent des différences : les trois personnages représentés sur la gravure sont des animaux alors qu'il s'agit d'hommes dans le texte de Lesage ; dans la gravure, le stratagème du parasite ne semble pas être aussi efficace puisque le loup méfiant enserre son assiette pour la protéger de la convoitise du crocodile ; l'aubergiste de la gravure ne semble pas être le complice du crocodile.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. a) « Je viens d'apprendre [que vous êtes le Seigneur Gil Blas de Santillane] » (lignes 2-3).

**Quelle est la nature (classe grammaticale) de la proposition entre crochets ?
Donnez deux justifications à votre réponse. (3 points)**

La proposition entre crochets est une proposition subordonnée conjonctive complétive. (1 point)

On attend deux justifications parmi les suivantes : (1 point par justification)

- la proposition entre crochets peut être pronominalisée : « Je viens de l'apprendre »,
- elle ne peut être ni supprimée ni déplacée,
- elle complète le verbe « apprendre ».

b) « Ces paroles furent suivies d'une nouvelle accolade, [qu'il me fallut encore essayer] » (lignes 17-18).

**Quelle est la nature (classe grammaticale) de la proposition entre crochets ?
Donnez deux justifications à votre réponse. (3 points)**

La proposition entre crochets est une proposition subordonnée relative. (1 point) On attend deux justifications parmi les suivantes : (1 point par justification)

- la proposition entre crochets peut être supprimée,
- elle peut être remplacée par un adjectif,
- elle complète le nom « accolade ».

8. **Quel est le radical du mot « savantissime » (ligne 4) ? Quel est le sens du suffixe et donc du mot ? (2 points)**

Le radical est « savant- ». (0,5 point)

Le suffixe « -issime » est issu d'un superlatif latin et renforce le sens de l'adjectif (l'origine du suffixe n'est pas attendu mais uniquement sa valeur superlative). (0,5 point)

Le mot signifie donc « très savant ». (1 point)

9. « Je vais me mettre à table pour vous tenir compagnie seulement, et je mangerai quelques morceaux par complaisance. » (lignes 27-28)

Mettez cette phrase au discours indirect en commençant par « Le cavalier annonça à Gil Blas qu'... ». (5 points)

Le cavalier annonça à Gil Blas qu'il (0,5 pt) allait (1 pt) se (1 pt) mettre à table pour lui (1 pt) tenir compagnie seulement, et qu'il (0,5) mangerait (1 pt) quelques morceaux par complaisance.

On accordera 0,5 point pour « il » et 1 point pour les autres modifications.

On enlèvera 0,5 point pour toute autre erreur ou omission.

10. « On lui apporta un couvert. Il se jeta d'abord sur l'omelette avec tant d'avidité, qu'il semblait n'avoir mangé depuis trois jours. À l'air complaisant dont il s'y prenait, je vis bien qu'elle serait bientôt expédiée. » (lignes 29 à 32)

Réécrivez cet extrait en commençant par « On lui apporte un couvert ... ».

Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (5 points)

On lui apporte un couvert. Il **se jette** d'abord sur l'omelette avec tant d'avidité, qu'il **semble** n'avoir mangé depuis trois jours. À l'air complaisant dont il s'y **prend**, je **vois** bien qu'elle **sera** bientôt expédiée.

5 modifications : 1 point par modification.

On enlèvera 0,5 point pour toute autre erreur ou omission.

Dictée (10 points – 20 min)

Rappel des mots inscrits au tableau :

D'après Jean-Jacques Rousseau, Les Confessions, 1782

Le voyage à Paris dura une quinzaine de jours, que je peux compter parmi les plus heureux de ma vie. J'étais jeune, je me portais bien, j'avais assez d'argent, beaucoup d'espérance, et je voyageais, à pied et seul. Mes douces illusions me tenaient compagnie, et jamais la chaleur de mon imagination n'en enfanta de plus magnifiques. Quand on m'offrait quelque place vide dans une voiture, je répugnais à voir renverser le château des rêveries que je bâtissais en marchant. Cette fois mes idées étaient militaires. Je croyais déjà me voir en habit d'officier avec un beau plumet blanc. Mon cœur s'enflait à cette noble idée.

D'après Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782

Barème :

On enlève :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs d'accents
- 0,5 point pour chaque mot oublié (erreur lexicale)

La ponctuation n'est pas évaluée **MAIS** on sanctionne l'oubli récurrent de majuscule = une erreur lexicale pour tous les oublis (-0,5 point).

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave. Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

On acceptera « espérance » et « quelque place vide » au pluriel.

On acceptera « renversé ».

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

1 point par forme correctement recopiée.

Rédaction (40 points – 1h30)

Sujet d'imagination

Plus tard dans la soirée, le cavalier raconte à un camarade le bon tour qu'il a joué à Gil Blas. Il insistera sur la naïveté de ce dernier et s'amusera de son attitude.

Votre récit débutera ainsi : « Après avoir bien mangé, le cavalier quitta Gil Blas et se rendit dans une taverne. Il y rencontra un camarade auquel il ne put s'empêcher de raconter le bon tour qu'il venait de jouer. »

Attendus :

- Le texte débutera par l'amorce proposée dans le sujet et respectera son système temporel et énonciatif.
- Le texte mêlera récit et discours.
- Le discours du cavalier devra faire écho au texte de Lesage de manière cohérente.
- La langue doit être claire.

Éléments à valoriser :

- La moquerie du cavalier à l'égard de la naïveté et de la vanité de Gil Blas ;
- L'ethos vantard du cavalier qui se dessine à travers son discours par l'utilisation de différents procédés (hyperboles, exclamations, répétitions...);
- L'alternance signifiante entre récit et discours et la mention des réactions du camarade ;
- Un éventuel jeu sur la situation (le cavalier se comporte à nouveau comme un parasite et se fait offrir à boire ; le camarade devient parasite à son tour et se fait offrir à boire en flattant les qualités de conteur du cavalier...);
- Une langue particulièrement élégante.

Sujet de réflexion

Selon vous, faire rire est-il le meilleur moyen pour la littérature et les arts de dénoncer les défauts des hommes ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur vos lectures et sur les œuvres d'arts que vous connaissez.

Attendus :

Le sujet prend principalement appui sur l'entrée « dénoncer les travers de la société ». On attendra des candidats qu'ils convoquent des œuvres satiriques et/ou engagées sans nécessairement se limiter au programme de la classe de troisième.

Les candidats peuvent défendre l'idée que faire rire est le meilleur moyen pour la littérature et les arts de dénoncer les défauts des hommes :

- Le rire léger est une émotion agréable qui atténue le miroir désagréable que l'on tend au lecteur et le dispose favorablement aux critiques formulées par l'auteur ou l'artiste : *Fables* de La Fontaine ou d'Ésope, comédies de Marivaux, caricatures...
- Le rire féroce possède la force de rassembler une communauté contre un défaut qu'il convient d'exclure de la société. C'est le cas dans les œuvres qui mettent en scène des personnages dont les travers, volontairement grossis, nuisent à l'équilibre social : comédies de Molière ou de Plaute, portraits dans *Les Caractères* de La Bruyère, tableau de Goya intitulé « Les vieilles »...
- Le rire de connivence place naturellement le lecteur dans le camp de l'écrivain ou de l'artiste : les contes philosophiques de Voltaire, *Les Lettres persanes* de Montesquieu, les récits de Maupassant, les photos de Doisneau...

Les candidats peuvent aussi défendre l'idée qu'il existe, en littérature et dans les arts, d'autres moyens efficaces que le rire pour dénoncer les défauts des hommes :

- Faire réfléchir le lecteur ou le spectateur à partir d'œuvres misant sur un raisonnement rigoureux et sérieux : la dénonciation de la barbarie dans les *Essais* de Montaigne, les documentaires cinématographiques qui s'appuient sur des enquêtes...
- Éveiller la compassion par la dimension poétique des œuvres : les poèmes, romans et discours de Victor Hugo dénonçant l'indifférence des plus aisés à l'égard des misérables, les œuvres de Street Art de JR dénonçant le racisme...
- Susciter l'indignation et la révolte : les romans de Zola, les chansons de Boris Vian...